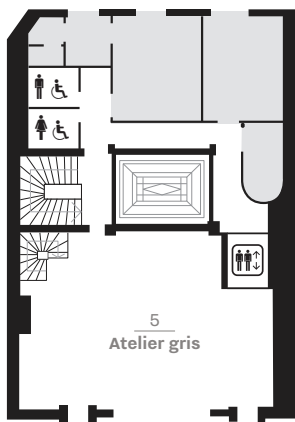


2^e étage

4 | Salle des dessins

La petite salle située derrière les moucharabiehs propose des expositions-dossier, principalement d'arts graphiques, la fragilité des dessins à la lumière obligeant à les présenter par rotation. Parmi les 1327 dessins conservés au musée national Jean-Jacques Henner, 987 sont de la main du peintre. Il s'agit essentiellement d'œuvres issues de son fonds d'atelier allant du croquis rapide à l'étude aboutie très proche du tableau final.



3^e étage

5 | Atelier gris

En 1867, Jean-Jacques Henner installe son atelier 11 place Pigalle. C'est pour lui un lieu de travail mais aussi de sociabilité. Le travail de création dans l'atelier est évoqué au travers d'esquisses, d'œuvres inachevées, de l'œuvre la plus monumentale du musée qui était une commande pour une salle à manger (*Les Naiades*) ainsi que de meubles, sculptures et objets provenant tous de l'atelier de Henner. Pour mettre en place ses grandes compositions, le peintre multiplie les recherches et esquisses



Les Naiades, 1877

préparatoires, souvent d'après modèle. Il réalise aussi des répliques de petit format de ses tableaux à succès destinées à être vendues à des amateurs. Le travail dans l'atelier est également illustré par des œuvres plus intimes : académies et esquisses montrant les modèles en train de poser, natures mortes, portraits d'élèves ou d'amis... N'étant, à l'origine, pas destinées à être présentées au public, ces œuvres ne sont généralement pas signées, mais elles peuvent porter un cachet d'atelier « JJ HENNER ».

Horaires

11h-18h sauf le mardi et certains jours fériés, nocturne jusqu'à 21h le deuxième jeudi du mois

Transports

Métro : Malesherbes, Monceau, Wagram
RER : Pereire
Bus : 30, 31, 94

Tarifs

Billet unique pour les deux musées de l'établissement public des musées nationaux Jean-Jacques Henner et Gustave Moreau.
Tarif 8€, tarif réduit 6 €.

Le billet unique donne accès aux collections permanentes et aux expositions du musée Jean-Jacques Henner et du musée Gustave Moreau, valable 72h.

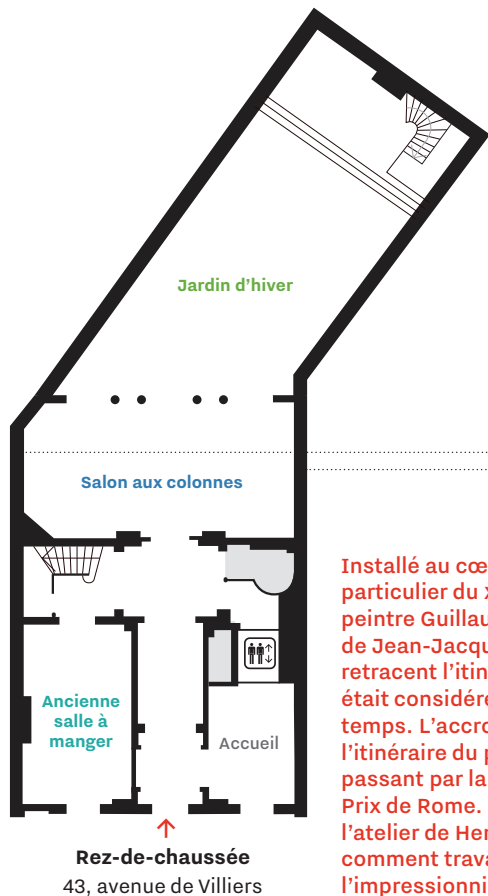
Musée national Jean-Jacques Henner

Parcours de visite

Français

Un musée-
atelier
à découvrir





Paysage de Troppmann-Kinck, 1879



La Liseuse, entre 1880 et 1890

Installé au cœur de la Plaine Monceau dans un hôtel particulier du XIX^e siècle, ancienne demeure atelier du peintre Guillaume Dubufe, le musée est consacré à l'œuvre de Jean-Jacques Henner (1829-1905). Ses collections retracent l'itinéraire d'un artiste qui, au début du XX^e siècle, était considéré comme un des plus importants de son temps. L'accrochage dense de près de 300 œuvres retrace l'itinéraire du peintre, de son Alsace natale à Paris, en passant par la Villa Médicis où il a séjourné suite à son Prix de Rome. Les nombreuses œuvres provenant de l'atelier de Henner permettent également de comprendre comment travaillait un peintre « officiel » à l'époque de l'impressionnisme.

Ancienne salle à manger

L'ancienne salle à manger est un espace d'interprétation de l'hôtel particulier de Guillaume Dubufe devenu musée consacré à Jean-Jacques Henner. Des plans invitent le visiteur à explorer le quartier de la Plaine Monceau et à y découvrir les nombreux artistes qui y ont vécu. Une chronologie et un dispositif interactif proposent d'éclairer sous des angles nouveaux la personnalité et le parcours de Jean-Jacques Henner.

Salon aux colonnes

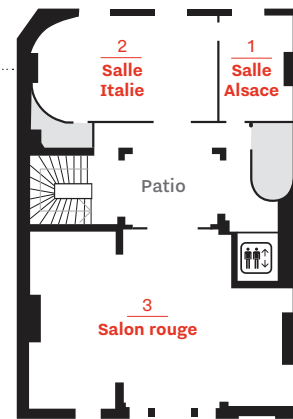
Le salon a conservé son plafond néo-Renaissance française inspiré par le cabinet de la Reine du château de Blois restauré par Félix Duban, avec les D entrelacés pour Dubufe et les C pour son épouse Cécile. Son architecture a été remaniée en 1926 avec le remplacement du mur qui le séparait du jardin d'hiver par quatre colonnes en stuc. Il présente des peintures de Jean-Jacques Henner et des meubles déposés par le Mobilier national.

Jardin d'hiver

Décoré d'une mosaïque à motifs de fleurs et de grecques, datée de 1878, le jardin d'hiver mêlait, à l'époque des Dubufe, mobilier, œuvres d'art et végétation exotique. C'était un lieu de réception et de divertissement. Il endosse aujourd'hui la vocation pluridisciplinaire d'un espace modulable permettant de développer une programmation culturelle riche et éclectique (expositions temporaires, concerts, spectacles...).



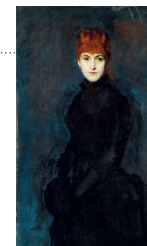
Adam et Ève trouvant le corps d'Abel, esquisse, 1858



1^{er} étage



Alsacienne. Eugénie Henner en Alsacienne tenant un panier de pommes, 1869



La Comtesse Kessler, vers 1886

1 | Salle Alsace

Jean-Jacques Henner est né le 5 mars 1829 à Bernwiller dans le Sundgau, au sud de l'Alsace. Il est le sixième et dernier enfant d'une famille de cultivateurs aisés. C'est en Alsace que Henner débute sa formation. Il prend des cours de dessin au collège d'Altkirch et suit ensuite l'enseignement de Gabriel Guérin à Strasbourg avant de poursuivre, en 1846, ses études à Paris. Ses œuvres de jeunesse sont surtout de portraits et des scènes réalistes de la vie quotidienne où il représente ses proches. Il conserve des liens forts avec sa région d'origine, devenue allemande, dans laquelle il séjourne chaque année entre août et octobre. Il aime y peindre des paysages du Sundgau où l'on retrouve presque invariablement les buissons, le petit étang, la colline et le ciel à la tombée du jour.

2 | Salle Italie

En 1858, Henner remporte le Grand Prix de Rome de peinture. Ce succès lui permet de séjourner cinq ans à Rome, à la Villa Médicis. Il se consacre avant tout à la préparation des tableaux qu'il doit envoyer chaque année à Paris afin que l'on puisse juger de ses progrès. Le peintre voyage dans une Italie en cours d'unification : de juin à octobre 1860, il part pour Florence en passant par l'Ombrie puis par Parme, Venise et Milan et entre août et octobre 1862, il séjourne dans la région de Naples où il retourne en juillet 1864. Dans les musées, Henner réalise de nombreuses copies peintes (Carpaccio, Titien...). Il se découvre également paysagiste. De petites dimensions et souvent sur papier, ultérieurement collés sur toile, les paysages ont vraisemblablement été réalisés sur le motif.

3 | Salon rouge

Henner a mené une carrière officielle couverte d'honneurs telle qu'un peintre pouvait la réussir dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Prix de Rome en 1858, membre de l'Institut en 1889, souvent acheté par l'État et médaillé au Salon où il expose chaque année, il est un artiste qui compte à la fin du XIX^e siècle. Autour du tableau qui l'a rendu célèbre, *L'Alsace. Elle attend* (1871), sont présentés des tableaux exposés au Salon. Après une brève incursion vers le naturalisme, Henner, qui reste peintre d'histoire, s'oriente vers un style plus allusif et vers des sujets sans référence à un contexte précis comme *La Liseuse* ou *Le Sommeil*. Henner a réalisé plus de quatre cents portraits dont beaucoup sont des commandes.